



Crédit photo : © A. B. AGOUA / APEC Paris 14<sup>ème</sup>

### **Loïc HUYNH, (Loc)**

**Pouvez-vous nous évoquer votre formation et les différents professeurs qui ont beaucoup compté pour vous ?**

A mon arrivée en France à 14 ans, j'ai eu beaucoup de chance de commencer le piano avec Mireille et Richard PHILLIPS. Non seulement ils m'ont apporté un enseignement sérieux, exigeant et intensif, mais ils m'ont aussi aidé à développer ma personnalité musicale tout en mettant en valeur les qualités artistiques et humaines. Cela m'a aidé à finir le cursus du conservatoire en trois ans.

Marie-Claude EQUOY et Dominique MERLET, professeurs au CNSM à l'époque, m'ont poussé plus loin dans l'art de la maîtrise du piano avec toute la subtilité, la finesse et la richesse du jeu pianistique. Ils m'ont préparé à devenir « pianiste et artiste musicien »

**Votre parcours est non seulement atypique mais il est très singulier.**

**Pouvez-vous nous en parler et quels souvenirs en gardez-vous ?**

Commencer le piano à 14 ans et vouloir en faire sa profession n'est pas habituel. En général on débute à l'âge de 5 ou 6 ans.

Le Vietnam à cette époque était en guerre. La seule priorité était la survie. Malgré toute l'envie et la passion pour la musique, je n'avais pas les conditions nécessaires pour commencer le piano, instrument que je trouvais déjà magnifique à l'âge de 5 ans. Dès mon arrivée en France, je n'avais qu'une seule idée : faire du piano et ainsi réaliser mon rêve.

Après ma première année, j'ai rencontré Dominique MERLET pour avoir conseils et avis sur ma vocation de pianiste. Il m'en a tout simplement découragé, car, pour lui, commencer à 14 ans était déjà trop tard, vu les difficultés de la profession. Néanmoins il m'a fait comprendre que cela était possible : cela dépendrait de la vitesse à laquelle je progresserais, heureusement !

Après ma troisième année, je suis retourné le voir pour faire définitivement le point. Il était satisfait de la progression, c'est ainsi que j'ai pu compléter ma formation avec Marie-Claude EQUOY et lui-même au CNSM.

**Très tôt, vous avez pris votre parti. Vous vous consacrez à l'enseignement.**

**Quelles sont les raisons qui ont motivé ce choix ?**

Durant mes études, j'étais très touché par la manière dont Mireille Phillips enseignait ; il se dégageait une grande passion qu'elle transmettait avec amour. Les moments difficiles, les

moments de bonheur, de joie qu'elle avait en formant un élève depuis le début jusqu'à la fin des études, étaient tout simplement émouvants. Cela m'a profondément touché, et j'étais en admiration.

Il y a eu comme un déclic. Je me suis senti attiré par cet art de transmettre, outre le savoir, toute la passion pour le piano, les goûts musicaux, qui sont très importants dans le développement de la personnalité de chacun. Il n'y a pas de plus grande satisfaction que de voir un élève arriver à un certain niveau selon son désir et ses priorités en partant de rien.

**Malgré vos études de piano qui ont commencé tard, pouvez-vous nous indiquer si vous jouez ou avez-vous eu l'opportunité de jouer d'un autre instrument ?**

**Si non, quel autre instrument auriez-vous bien voulu associer avec l'apprentissage du piano ?**

Malheureusement je n'ai pas eu l'opportunité de faire un autre instrument, mais je crois aussi que pour aller le plus loin possible dans ce qu'on fait, il est important de se concentrer entièrement sur une chose et de ne pas s'éparpiller. Tout est une question de priorité et de but.

Le piano est un instrument qui imite la voix et l'orchestre; tout pianiste essaiera toujours de faire chanter le piano comme si c'était un chanteur, et de le faire sonner avec toutes les couleurs et les timbres propres à chaque instrument de l'orchestre. La voix est « l'instrument » qui s'associe le mieux à l'apprentissage du piano. Curieuse et singulière association, n'est ce pas ? La voix est un « instrument » mélodique, or le piano est un instrument polyphonique.

**Vous enseignez au Conservatoire Municipal du 14<sup>ème</sup> arrondissement depuis 1992.**

**Quels ont été, pour vous, les moments les plus importants ?**

Chaque année qui se passe au conservatoire est riche d'évènements et d'émotions. Je relèverai les moments où nous réalisons des projets en commun, comme l'accueil en résidence de compositeurs qui fait intervenir toutes disciplines, professeurs et élèves.

Il y a eu aussi deux projets propres au département de piano, « Pianissimo – fortissimo » et « Piano en folie » de l'an passé qui ont fait participer tous les professeurs de piano. Cela renforce encore la cohésion et l'entente cordiale de toute l'équipe pédagogique.

**L'enseignement de votre discipline a-t-elle évolué depuis vos débuts et comment ?**

**Que proposez-vous pour améliorer la formation de vos élèves ?**

Les préoccupations que j'avais quand j'ai commencé à enseigner étaient de former au mieux un élève pour devenir un excellent pianiste, amateur éclairé ou professionnel. Comment acquérir un beau son, un beau jeu pianistique, résoudre des difficultés propres à l'instrument... bref c'était axé sur l'apprentissage du piano.

Les temps ont évolué, les élèves se posent davantage de questions de société, s'interrogent sur leur avenir, expriment leur inquiétude, font aussi davantage d'activités extrascolaires... Mon défi d'aujourd'hui est de conjuguer cet apprentissage de qualité avec les contraintes actuelles, pour aider l'élève à se former au mieux, à développer sa personnalité pour un meilleur épanouissement.

**Votre volonté de transmettre le savoir et la satisfaction que vous procurent vos élèves vous conduisent parfois à soutenir certains d'entre eux pour leur participation à divers concours nationaux et internationaux.**

**Pensez-vous que cela devrait être encouragé, ou bien, laissé à l'appréciation du professeur en fonction des aptitudes des élèves demandeurs ?**

L'élève a besoin d'être guidé. C'est l'une des raisons principales de la présence du professeur. Il s'implique dans son enseignement. Dans un premier temps, il est toujours souhaitable d'encourager l'élève à faire des choses bien précises pour sa formation : participer à une audition, passer un concours ... Ainsi, maintes fois, je suis surpris de l'envie qu'un élève peut avoir et des efforts insoupçonnés qu'il peut faire.

Par la suite, il est évident qu'il faut respecter les priorités, les buts de chacun pour ne pas aller au-delà. Tout est une question d'équilibre et d'harmonie des choses.

Quelle(s) œuvre(s) musicale(s) conseilleriez-vous d'écouter pour mieux découvrir votre discipline ?

Le répertoire du piano est gigantesque, heureusement pour nous. Vous citer quelques œuvres serait vraiment réducteur. Cependant, j'encourage mes élèves à beaucoup écouter du CHOPIN pour s'imprégner de la manière de conduire une « mélodie », d'avoir une belle sonorité et un beau timbre. Je les invite aussi à écouter les sonates de BEETHOVEN, notamment les dernières qui poussent vraiment le piano au-delà de la limite de ses possibilités.

S'il vous fallait choisir 5 compositeurs parmi vos préférés, lesquels citeriez-vous ?

Je suis de plus en plus touché par la dimension profonde de BACH, la « vocalité » et la richesse harmonique chez CHOPIN, SCHUMANN, BRAHMS, tout comme dans la musique russe de SCRIBINE, RACHMANINOV, MEDTNER.

Une dernière question pour terminer cet entretien.

Vous consacrez beaucoup de votre temps à la pédagogie. Mais vous adorez également et particulièrement la musique de chambre que vous pratiquez au cours des saisons artistiques des conservatoires où vous enseignez.

Alors, à quand aurons-nous une véritable activité soliste et concertante ?

Pour moi, il y a beaucoup plus de richesse de partager et d'échanger notre sensibilité, nos visions musicales, nos goûts en jouant avec d'autres musiciens que de jouer en soliste. Je privilégie toujours l'échange et le contact humain à la grandeur solitaire du concertiste....je sais, personne n'est parfait...et on ne se refait pas à mon âge...

Merci de m'avoir consacré du temps pour cet entretien.

Nous vous sommes également reconnaissants pour votre collaboration.